

Les Oreillons des Murs
présentent

ALULA

Duo à écouter & à danser



Photo François Falourd

Chants et musiques traditionnelles d'Europe revisités et hybridés

Création 2025

Contact artistique • Veronika WARKENTIN • lesoreillonsdesmurs@gmail.com • 06 22 51 15 85



ALULA

Duo à écouter & à danser

Concert : 50 minutes

Bal : 1 heure

Veronika Warkentin et Perrine Dulac, musiciennes, chanteuses et danseuses, forment un duo de voix féminines à écouter et à danser et proposent un spectacle en 2 parties avec un concert suivi d'un bal.

Elles ont à cœur de faire circuler une parole féministe et humaniste, puisée dans un répertoire de chants et musiques traditionnelles d'Europe revisités et hybridés.

EQUIPE ARTISTIQUE

Perrine Dulac : *chant, accordéon diatonique, percussions corporelles, danse*

Veronika Warkentin : *chant, flûtes kaval, percussions corporelles, danse*

Thierry Ronget : *régie son*



Photo Cécile Courageot





A l'origine du projet...

Un jour, Veronika et Perrine se sont croisées lors d'un stage d'improvisation musicale, l'une avec sa voix, l'autre avec son accordéon diatonique... Plus tard, Veronika a dit à Perrine : "Viens faire un stage de chant des Balkans à [La Paix Déménage](#), dans la Drôme, le lieu est magique". Perrine a trouvé le lieu magique et elle a fait de nombreux stages avec Veronika, puis elle est devenue cheffe de chœur à son tour.

Veronika a proposé à Perrine si elle voulait rejoindre le projet de spectacle " [Les Rives certains les rêvent](#)", opéra onirique qu'elle a composé pour un chœur amateur et des artistes professionnels (musicien.nes, danseuse, conteuse, traficoteuse de sons). Dans ce spectacle, Perrine était d'abord chanteuse, puis elle a commencé à accompagner les chants à l'accordéon diatonique et à la trompette. Elle a aussi puisé dans ses connaissances naturalistes (son premier métier) pour nourrir la matière de cet opéra, qui parle, d'une manière engagée et politiquement décalée et incisive, de la place de l'humain dans le vivant...

Perrine la vendéenne a appris à Veronika à danser la pizzica, la mazurka, le branle de Noirmoutier et Veronika l'iséroise a appris à Perrine à chanter les ornements des montagnes des Balkans. Mettant en commun leur passion commune de la danse, du chant et de la nature, elles ont eu envie de créer un duo.

Elles ont affûté leurs oreilles pour aller puiser dans les pépites de collectage de différents pays, proches et lointains, des Balkans à l'Occitanie et lissé leurs paumes de main pour s'accompagner a capella avec des percussions corporelles. Perrine faisait déjà danser les gens avec son accordéon, alors Veronika a rassemblé ses kavals (flûtes des Balkans) de toutes tailles et dépoussiéré son violon bulgare.

C'est comme ça qu' **ALULA** est née.

Leurs sources d'inspiration viennent des répertoires traditionnels locaux et lointains. Elles aiment chanter, danser, battre des pieds, des mains et des ailes, et surtout, le partager... Elles assument pleinement leur part animale dans la jubilation musicale et, comme Les oiseaux de passage, de Jean Richepin, chantés par Georges Brassens ou Rémo Gary, elles aiment plus que tout survoler au long cours les territoires humains...



Alula : ensemble de petites plumes asymétriques qui permettent de stabiliser le vol

La proposition artistique : associer concert et bal trad

ALULA puise son répertoire dans les musiques dites "du monde", touchant à une variété de langues que nous prenons soin de travailler par une écoute approfondie des versions originales et, le plus souvent possible, un échange avec des personnes qui parlent ces langues.

Chanter et jouer des mélodies traditionnelles, c'est faire vivre des générations disparues, des cultures qui se dispersent et se dissolvent dans l'agitation des temps modernes, centrés sur la réussite individuelle et le confort matériel. C'est redonner voix et corps à des peuples dont l'existence-même est parfois menacée.

Et arranger ces répertoires avec nos influences musicales respectives, c'est faire vivre la musique traditionnelle dans le présent et le futur, portée à chaque époque par l'élan et la mixité des générations nouvelles.

Puiser dans le répertoire traditionnel et l'interpréter, c'est aussi le moyen de faire entendre la parole de la moitié de l'humanité qui en est trop souvent privée, les femmes ; alors qu'elles tiennent un rôle si important dans la transmission des répertoires.

Dans les Balkans, en Occitanie, comme dans beaucoup d'autres régions du monde, les chants et musiques traditionnelles se dansent, le plus souvent lors d'événements importants de la vie d'une famille, d'un village, d'une communauté, etc.

Pour nous, la beauté musicale des chants que nous choisissons et des arrangements dont nous nous inspirons est importante, tout autant que le sens des textes. Et nos choix ne correspondent pas toujours à des danses...

Pour ces raisons nous avons imaginé un spectacle hybride, en 2 volets : une partie concert (pour rire et pleurer) et une partie bal (pour s'en remettre)



Le concert (50 minutes, tout public)

Les morceaux que nous proposons dans la partie concert viennent des Balkans et des régions limitrophes (Bulgarie, Arménie, Kurdistan, Géorgie, Grèce...), d'Europe du Nord (Finlande, Suède), du Proche Orient (Palestine), de France, particulièrement d'Occitanie. Il y a également des pièces modernes et des compositions originales.

Qu'il s'agisse de traditionnels ou de compositions récentes, l'objectif est de faire entendre ces musiques à 2 voix *a cappella*, parfois avec de la percussion corporelle ou des instruments : flûtes kaval (Bulgarie), accordéon diatonique, percussions.

Le bal (1 heure, tout public)

Les danses proposées par Alula sont principalement issues du répertoire qui se danse en France dans les bals folks (mazurka, valse, rondeau, scottish, polska, cercle circassien, branles et autres chappelloises...), à quelques exceptions près (quelques danses des Balkans).

Nous arrangeons un répertoire venant d'ailleurs pour l'adapter aux danses qui se pratiquent ici : la berceuse kurde peut ainsi devenir une gavotte de l'aven, un chant géorgien se danse en valse... Nous puisons aussi dans les répertoires traditionnels occitans, alpins, et du centre de la France.

Nous proposons une petite initiation aux danses avant le début du bal, en nous appuyant sur des complices dans le public.



photo Cécile Courageot



Agenda de création et diffusion

Accueils en résidence de création

- Local associatif des Cochets (Saint-Urbain, Vendée), 23 au 27 septembre 2024
- Le Bateau de Papier (Crolles, Isère), 27 au 30 novembre 2024. **Performance : 30 novembre 2024**
- Espace culturel Saint Benoît - La Grange (Plateau-des-Petites-Roches, Isère), 9 au 15 janvier et 18 au 22 février 2025. **Première mise en son** avec Thierry Ronget.
- Festival Mai que Mai (Colombières sur Orb, Hérault), 27 au 29 mai 2025 – *à confirmer*
- Festival La Paix Déménagement (Beaumont-en-Diois, Drôme), 9 au 11 juillet 2025

Diffusion et perspectives

Les dates en 2025 :

- 22 février 2025 : Espace Culturel Saint Benoît - La Grange (Plateau-des-Petites-Roches, Isère) : première
- 29 mai 2025 : festival Mai que Mai (Colombières sur Orb, Hérault) – *à confirmer*
- 11 juillet 2025 : festival La Paix Déménagement (Beaumont-en-Diois, Drôme)

Les pistes à l'étude :

En 2025 et 2026

- Printemps 2025 : sous la Yourte des Lombards (Villard-de-Lans, Isère)
- Septembre 2025 : festival Le Son de Pierres (Saint-Martin-de-Castillon, Vaucluse)
- Automne 2025 : Bregnier (Cordon, Ain)
- Centre Culturel du Gleitens (Jassans, Ain)
- La Flachère, Isère
- écomusée Le Daviaud (La Barre-de-Monts, Vendée)
- Fermes du réseau *Paysans de nature* (Pays de la Loire)
- Café plume (Lautrec, Tarn)

La proposition peut être autonome techniquement et peut s'adapter à tout lieu.

Equipe de 3 personnes : 2 artistes, 1 technicien son

Espace : dimension minimum de scène : 3 m d'ouverture par 2 m de profondeur.

Espace de bal : minimum 60 m²



Soutiens et partenariats

Médiation

Médiation

Atelier d'initiation aux danses traditionnelles

La double proposition concert et bal pourra être accompagnée d'un atelier d'initiation aux danses traditionnelles, afin de permettre à tous, débutants ou non, de participer pleinement au bal. Les modalités seront ajustées à chaque lieu et chaque type de public.

Soutiens

Pour 2025, nous avons demandé le soutien de la Communauté de Communes du Grésivaudan (Aide à la création), ainsi que celui du Département de l'Isère ; ces 2 collectivités soutiennent régulièrement les spectacles et événements de l'association *Les Oreillons des Murs*.

Pour 2026, nous solliciterons la Communauté de Communes Océan Marais de Monts, gestionnaire de l'écomusée Le Daviaud (Vendée), équipé pour recevoir des résidences et programmateur de spectacles ayant un lien avec les musiques et danses traditionnelles

Partenariats

- association La Paix Déménagement / Drôme
- association Paysans de nature (groupes locaux organisateurs d'événements culturels à la ferme)



Répertoire (encore en construction...)

Gorani – traditionnel arménien
Ò ma filha – Aelis Loddo
Basta Ya – Ignacio Piñeiro
Ya-tal3een-el-jabel – chant Palestinien
Ils arrivent – Marie Lanfroy / Saodaj
Käppee – traditionnel finlandais
Lorî – traditionnel kurde
Mecamelo – Veronika Warkentin / musique inspirée d'un hymne grec
Strahila – traditionnel de Thrace Bulgare
Suu pont de San Jan – traditionnel Béarnais
Taranta – traditionnel du sud de l'Italie
Nu te fermare – Mauro Durante
La Valsa d'Emiliana - François Mathat, collectage La Talvera
Iagundi – traditionnel Géorgien, arrangé par Mariam Kiria
Dorati – Veronika Warkentin, texte grec anonyme de l'époque Antique traduit en Italien par Salvatore Quasimodo
La mélodie des choses – poème de Rainer Maria Rilke, mis en musique par Las Hermanas Caronni
Polska på övervåningen – Väsen
Polskas – traditionnels suédois
Tetraphyllo – Veronika Warkentin, sur un texte de Odysseas Elytis
Evlerine – traditionnel turc
Lo Pretz de la nueit – Barrut
Le traître noyé – Isabelle Barthélémy, sur un texte issu de la tradition Alpine
Ils étaient là – Veronika Warkentin, texte inspiré de *Qui se souvient des hommes* de Jean Raspail
Le bel après-midi – Evelyne Girardon / Jean Blanchard / Norbert Pignol / Catherine Faure



Photo Cécile Courageot



Les Oreillons des Murs

Les  M

Qui sommes nous ?

Depuis 25 ans, l'association **Les Oreillons des Murs** poursuit l'objectif de faire découvrir et sensibiliser le public aux chants, musiques et danses traditionnels du monde, via des ateliers d'exploration vocale, l'animation de chœurs de polyphonies des Balkans et de chants du monde, l'organisation de stages et masterclass, et, plus récemment, des propositions mêlant voix, mouvement et pratique de la danse par de multiples approches (Body Mind Centering®, Mouvement Authentique, Contact Improvisation, danses traditionnelles d'hier et de demain).

Avec la relocalisation des activités de l'association à Saint-Hilaire-du-Touvet (Plateau des Petites Roches, Isère), en 2008, nos projets musicaux ont développé un ancrage au territoire de plus en plus engagé : festival de la Dent des Balkans (Saint-Pancrasse, de 2010 à 2017), projet inter-générationnel de chants de paix (La Terrasse, 2016-2017), Chœur de Parents (MJC de Crolles, 2017-2018), qui a permis de mettre en voix et partager les pratiques de chant et comptines parentales dans leur culture d'origine. Enfin, en 2017, l'écriture et la mise en scène de l'opéra *Passe Montagne* a accompagné la fin des anciens sanatoriums de Saint Hilaire du Touvet.

L'ADN de l'association se situe dans un équilibre né de la rencontre entre savoir-faire différents, la création collective entre artistes professionnels et amateurs, un ancrage aux territoires via ces pratiques croisées, et la production de spectacles professionnels pluridisciplinaires.

Les actions menées par l'association sont imaginées et mises en œuvre par Veronika Warkentin, qui s'entoure d'autres musiciennes et musiciens professionnels pour mener à bien ses créations. Le dernier en date est l'opéra "[Les rives certains les rêvent](#)", qui s'inscrit dans cette dynamique de création, portée par des musiciennes et musiciens complices : Eve Grimbert, Perrine Dulac, François Falourd, Fabrice Charrier et Veronika Warkentin, autour d'un chœur amateur, le Chœur Dei Litorali.

Le duo Alula s'est imaginé dans la lancée de cette première collaboration artistique entre Veronika Warkentin et Perrine Dulac, qui s'est également accompagnée, en 2024 (et avec d'autres perspectives en 2025), d'une masterclass de chant polyphonique des Balkans qu'elles ont co-animée dans l'Aude, ainsi que de leur participation à une performance musicale et dansée dans le cadre du Festival Mai que Mai dans l'Hérault.

Profondément ancrée dans son territoire isérois, l'association Les Oreillons des Murs n'en rayonne donc pas moins bien au-delà des frontières du département et même de la région.

Veronika Warkentin

chanteuse et cheffe de chœur,
auteure, compositrice, danseuse et chorégraphe



Photo Alain Doucet

Elle explore les chemins du chant et de la polyphonie en relation avec le mouvement et la danse. Son intérêt s'ouvre très largement à d'autres disciplines (écriture chorégraphique, théâtre, sciences). Et elle multiplie les rencontres entre professionnels et amateurs lors du processus de création de ses spectacles : exploration, construction collective et partage.

Après des études scientifiques à l'ENS, elle a développé au fil des rencontres un parcours personnel, allant de la danse à la musique en passant par le théâtre : piano classique avec Jacqueline Pouillard, danse contemporaine avec Alain Germain puis avec le *Tanz Theater* de Pina Bausch à Wupertal. Elle se forme au jeu théâtral avec Niels Arestrup, John Strasberg et le *Roy Art Theatre*. Elle travaillera ensuite pendant 5 ans avec la compagnie de Danse Théâtre *Patrice Bigel/La Rumeur*.

Parallèlement, elle crée sa propre compagnie et se forme avec José Ponzzone aux musiques d'Europe de l'Est, puis aux techniques vocales d'Europe orientale, de la Grèce à l'Azerbaïdjan. Elle aborde la flûte kaval bulgare avec Isabelle Courroy, le tombak iranien avec Madjid Khaladj, le daf kurde avec Shâdi Fathi.

Depuis 2004, elle dirige des chœurs de chants du monde en Rhône-Alpes et anime de nombreux stages et masterclass à travers la France et en Suisse, pour des publics amateurs et professionnels (Université Lyon II / Mission Voix Franche Comté). En 2010, elle crée le festival *La Dent des Balkans* en Chartreuse, qui rassemble musiciens, chanteurs et danseurs.

Elle initie plusieurs groupes (Dyad, Balkan Blues Trio), collabore avec la danseuse turque Melisdjane, rencontre Jean-Pierre Sarzier (L'Ekipée K, Kara Nubé) puis Simon Drouin et Alain Lafuente, avec lesquels elle collabore depuis (Moon Landing). Sa personnalité musicale et ses compositions se révèlent dans cinq albums.

En 2018, elle compose et met en scène *l'opéra Passe Montagne*, pour 4 musiciens, une créatrice sonore et un chœur de 40 chanteurs. En 2019, elle initie un Opéra Onirique, *Dei Litorali Sta Oneira Tous*, projet d'écriture et de composition à 3 langues (italien, grec et français), sur 3 ans, avec un chœur de 35 personnes.

Sa pédagogie se caractérise par une transmission strictement orale, donnant priorité à l'apprentissage du chant par le corps, en favorisant une approche de la voix par la résonance des harmoniques du timbre de la voix parlée et chantée. Elle développe également une proposition d'ateliers et stages autour de la Voix et du Corps, des Polyphonies en Mouvement, ainsi que de la danse contemporaine.

Elle continue de se former en danse contemporaine avec Anne-Marie Pascoli, François Veyrunes, Isabelle Üski, Bastien Aubert et suit la formation *Le corps BMC* avec Lulla Chourlin et Anne Garrigues. Plus récemment elle travaille en théâtre du mouvement avec Claire Heggen et en clown avec Cyril Griot.

Actuellement, elle développe sa danse en lien avec le chant dans des performances en solo, continuant de creuser le lien entre voix, corps et mouvement. La plupart de ses créations sont présentées sur le site web : qjev.fr

Perrine Dulac

musicienne, chanteuse, cheffe de chœur (... et naturaliste et tisserande)



Photo Lionel Martin

Dans sa première vie professionnelle, Perrine Dulac a tenté de sauver la planète, tout en faisant de la musique à ses heures perdues. Maintenant elle fait l'inverse (entre autres).

Dans les années 1970 elle écoute Jean-Sébastien Bach dans le ventre de sa maman, et dans les années 1980 elle commence la musique à l'ENM de Valence (chorale d'enfants, flûte baroque puis hautbois). Elle pratique le hautbois classique pendant à peu près plus ou moins 15 ans, au CNR de Bordeaux avec Francis Willaumez puis au CNR de Paris avec Jean-Claude Jaboulay, avant d'arrêter pour se consacrer à des études de biologie et d'écologie.

Quelques années avant la marée noire de l'Erika, elle découvre grâce à ses amis ornithologues bretons qu'il existe un monde musical parallèle (les danses et musiques traditionnelles), lors d'un fest-noz d'été électrique à Perros-Guirec. Depuis, elle ne cesse de s'intéresser aux extraordinaires richesses et modernités des danses et musiques traditionnelles.

Elle fête ses 30 ans en commençant l'accordéon diatonique dans sa cuisine, puis elle multiplie les stages pour se former, auprès de Bruno Le Tron, Filippo Gambetta, Yannick Guyader, Cyrille Brotto, et surtout Stéphane Milleret et Norbert Pignol, qui lui ouvrent aussi les portes de l'improvisation avec leurs amis de [Mustradem](#) et de [Mydriase](#) (association dont elle assure désormais la présidence).

En plus des cours d'accordéon qu'elle donne dans l'année, elle anime chaque été des stages au festival [La Paix Déménagement](#) (Drôme) avec Sylvie Fréchu.

Elle joue avec un groupe de bal qui commence sa carrière (Nakascou, avec le clarinetiste Fabrice Charrier).

Parce qu'il n'y a pas que le diato dans la vie, elle se (re)met à chanter et se forme à la polyphonie issue des musiques traditionnelles auprès de Veronika Warkentin, Lolita Delmonteil, Maider Martineau, Catherine Faure, Anne-Lise Foy et la Compagnie d'Ici Là. Elle rejoint le chœur Dei Litorali et les musicien.nes du spectacle [Les rives, certains les rêvent](#).

Elle participe aussi à des chœurs ayant un répertoire "classique", permanents ou temporaires (elle a par exemple chanté en 2010 *La Passion selon St-Jean*, de JS Bach, avec Nicole Corti, le chœur Britten et l'ensemble Unissoni).

Elle dirige désormais un chœur d'amatrices en Nord-Ouest Vendée, et anime parfois des stages et des ateliers, où elle privilégie la transmission orale de chants issus de divers horizons.

Pendant 20 ans elle a aussi fait un autre vrai métier : naturaliste à la LPO Vendée, elle s'occupait d'oiseaux, de botanique, d'insectes et d'agro-écologie dans le Marais breton (nord Vendée), et a contribué à la création de l'association nationale [Paysans de nature](#). Un jour elle a décidé qu'elle ferait désormais plusieurs vrais métiers (musicienne, tisserande et toujours naturaliste). Elle continue de militer pour un changement des modes de consommation et du modèle agricole, indispensables à la défense de la vie sauvage et des savoirs locaux, et pour une musique populaire vivante qui évolue avec son temps.